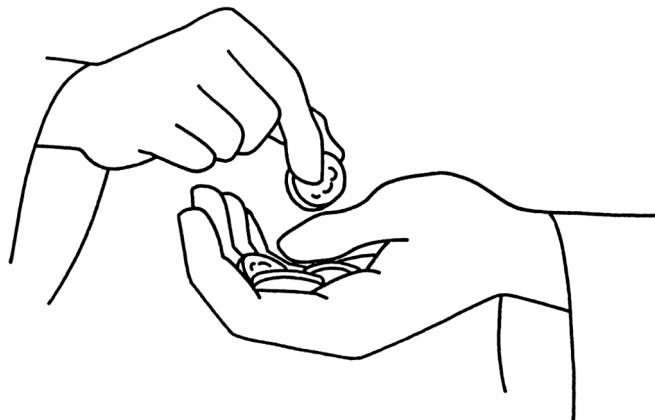


«Pour un monde plus humain et plus fraternel»

les lectures de ce 25^e dimanche du temps ordinaire nous invitent à un examen de conscience et à un discernement sur notre manière de vivre avec les autres.

PRIER : Seigneur Dieu, mon Bien-Aimé, puisque tu le désires, libère-moi de mes pauvres limites, élève-moi à Toi en pureté d'amour, mon Dieu, de ta main qui m'a fait. (*saint Jean de la Croix.*)



Le 21 septembre 2025 - 25^eme dimanche du Temps Ordinaire - Année C
« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »

Luc 16,1-13

01 Jésus disait encore aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

02 Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.”

03 Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte.

04 Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.”

05 Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?”

06 Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.”

07 Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris quatre-vingts.”

08 Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

09 Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l’argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

10 Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande.

11 Si donc vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ?

12 Et si, pour ce qui est à autrui, vous n’avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

13 Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l’un et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Luc 16, 1-13 pour la vie éternelle, seules comptent la charité et la fraternité

le Pape François a rappelé qu'en vue de la vie éternelle, il n'est pas nécessaire d'accumuler les biens de ce monde, mais plutôt de pratiquer la charité dans nos relations fraternelles.

Dans la parabole de l'Évangile du jour (Lc 16, 1-13), Jésus raconte une histoire de corruption: un intendant malhonnête qui vole puis, découvert par son maître, agit avec ruse pour se sortir de cette situation. *«Demandons-nous en quoi consiste cette ruse et que veut nous dire Jésus?»*, s'est d'emblée interrogé François.

Le récit nous montre que cet intendant se retrouve en difficulté parce qu'il a profité des biens de son maître; il devra maintenant rendre des comptes et perdra son emploi. Mais il ne renonce pas, il ne se résigne pas à son sort et ne joue pas les victimes; au contraire, il agit avec ruse, il cherche une solution, il est plein de ressources.

Mondanité et obscurité

Jésus s'inspire de cette histoire pour nous lancer une première provocation: *«Les fils de ce monde, dit-il, envers leurs égaux, sont plus habiles que les fils de la lumière»* (v. 8).

«C'est-à-dire qu'il arrive que ceux qui se déplacent dans l'obscurité, selon certains critères mondains, savent comment se sortir des difficultés, savent être plus malins que les autres; en revanche, les disciples de Jésus, c'est-à-dire nous, nous sommes parfois endormis, ou bien nous sommes naïfs, nous ne savons pas prendre l'initiative pour chercher les moyens de sortir de nos difficultés», explique le Pape, pensant à des moments de crise personnelle, sociale, mais aussi ecclésiale: *«Parfois nous nous laissons gagner par le découragement, ou nous tombons dans la plainte et la victimisation»*.

Pour hériter de la vie éternelle, seul critère de la charité

Au contraire nous pourrions aussi être habiles selon l'Évangile, être alertes et attentifs pour discerner la réalité, être créatifs pour chercher de bonnes solutions, pour nous-mêmes et pour les autres, conseille le Souverain pontife, détaillant un autre enseignement de Jésus sur l'utilisation de la richesse: *«Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles»* (v. 9).

Ce qui veut dire, relève le Saint-Père, que pour hériter de la vie éternelle, *«il n'est pas nécessaire d'accumuler les biens de ce monde, mais ce qui compte c'est la charité que nous aurons vécue dans nos relations fraternelles»*.

Voici donc l'invitation de Jésus: *«N'utilisez pas les biens de ce monde uniquement pour vous-mêmes et votre égoïsme, mais utilisez-les pour générer des amitiés, pour créer de bonnes relations, pour agir dans la charité, pour promouvoir la fraternité et pour prendre soin des plus faibles»*.

Les chrétiens doivent faire preuve de créativité

Dans le monde d'aujourd'hui, il existe des histoires de corruption comme celle que nous raconte l'Évangile, rappelle le Pape; des conduites malhonnêtes, des politiques injustes, de l'égoïsme qui domine les choix des individus et des institutions, et bien d'autres situations obscures. *«Mais nous, chrétiens, nous n'avons pas le droit de nous décourager ou, pire encore, de laisser aller les choses, de rester indifférents»*, assure-t-il. *«Au contraire, nous sommes appelés à faire preuve de créativité pour faire le bien, avec la prudence et la sagacité de l'Évangile, en utilisant les biens de ce monde -pas seulement les biens matériels, mais tous les dons que nous avons reçus du Seigneur- non pas pour nous enrichir, mais pour générer l'amour fraternel et l'amitié sociale»*, a conclu François.

Le Pape François